

**Séance organisée par la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften et
l'Académie des sciences à la mémoire de Vincent Döblin**

"Le pli cacheté. Wolfgang Döblin et les prémices de l'analyse stochastique"

le 19 novembre 2007 à Berlin

Discours d'introduction

Jean-Michel Bismut, Membre de l'Académie des sciences

Monsieur le Président,
Mesdames et messieurs les membres de la Berlin-Brandenburgische Akademie,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi d'apporter le salut de l'Académie des sciences à votre Académie. Les liens unissant votre Académie à la France sont trop connus pour qu'il soit même utile de les évoquer. Rappelons simplement que parmi vos membres, on trouve, au siècle des Lumières, Voltaire, depuis son arrivée glorieuse en Prusse jusqu'à son départ peut-être moins glorieux, mais aussi d'Alembert, Maupertuis, Montesquieu... Mais nous voici aujourd'hui réunis par le siècle de toutes les barbaries.

Après avoir salué la mémoire de son père, Alfred Döblin, vous avez choisi aujourd'hui d'évoquer, dans une séance à laquelle l'Académie des sciences a donné son patronage, Wolfgang, Vincent, Döblin. L'ouverture le 18 mai 2000 du pli cacheté sur 'l'équation de Kolmogoroff'¹, qu'il avait déposé à l'Académie des sciences le 26 février 1940 sous le numéro 11668, et sa publication comme numéro spécial des Comptes rendus de l'Académie des sciences en décembre 2000 ont donné un nouvel éclairage à l'œuvre de Döblin, à sa vie, mais aussi à sa mort volontaire.

Quel mathématicien pourra lire sans frémir ces pages écrites sur un cahier d'écolier, ces ratures et ces repentirs, ce texte où il frôle, il entrevoit, il décrit l'avenir, le changement de temps sur les martingales continues, la formule de changement de variables sur les diffusions...

Naturellement, cette découverte n'enlève rien à personne, et surtout rien à ses continuateurs. Bien au contraire, quel honneur pour eux d'y retrouver leurs traces dans ce petit cahier.

Si avec Jacobi, nous savons que *«le but unique de la science, c'est l'honneur de l'esprit humain, et que sous ce titre, une question de nombres vaut autant qu'une question du système du monde»*², si nous devons admettre que, sur son petit cahier, Döblin n'écrit pas autre chose, il reste que ce 21 juin 1940, sur le soldat français Vincent Döblin, comme sur tant d'autres, le système du monde s'est vengé. Et c'est bien notre honneur, celui des survivants, qu'il s'agit de sauver du naufrage.

Vous avez choisi d'illustrer cet hommage à Vincent Döblin par le « Quatuor pour la fin du temps » d'Olivier Messiaen. Soyez remerciés d'y avoir associé l'œuvre de Messiaen, écrite dans le Stalag VIII-A, cette même année de 1940.

Je vous remercie.

¹ Wolfgang Döblin, Sur l'équation de Kolmogoroff. Comptes rendus de l'Académie des sciences, série 1, 331, 1031-1187, 2000.

² Lettre de Jacobi à Legendre. In C.G.J. Jacobi's Gesammelte Werke, Erster Band, p. 453-455. Verlag von G. Reimer, Berlin 1881.

Sehr geehrter Herr Präsident,
sehr geehrte Mitglieder der Berlin-Brandenburgischen Akademie,
meine Damen und Herren³,

ich überbringe Ihnen und Ihrer Akademie die Grüße der Académie des sciences. Die Verbindungen zwischen Ihrer Akademie und Frankreich sind so gut bekannt, dass es müßig wäre, sie alle zu nennen. Erinnern wir uns an das Zeitalter der Aufklärung, in dem Voltaire Mitglied der Akademie war, von seiner umjubelten Ankunft in Preussen bis zu seinem weniger ruhmreichen Abgang, ebenso wie d'Alembert, Maupertuis, Montesquieu ... Aber heute treffen wir uns hier in Erinnerung an das Jahrhundert der Barbarei.

Nach der Gedenkfeier für den Vater, Alfred Döblin, ehren Sie heute in einer Sitzung unter der gemeinsamen Schirmherrschaft der beiden Akademien den Sohn, Vincent (Wolfgang) Döblin. Die Öffnung des versiegelten Dokuments zur Gleichung von Kolmogoroff⁴ am 18. Mai 2000, eines Dokumentes, das Vincent Döblin am 26. Februar 1940 unter der Nummer 11668 bei der Académie des sciences hinterlegt hatte, und seine Veröffentlichung als Sonderausgabe der Comptes rendus de l'Académie des sciences im Dezember 2000 werfen ein neues Licht auf das Werk Döblins, auf sein Leben, aber auch auf seinen Freitod.

Welcher Mathematiker wird nicht tief berührt durch die Lektüre dieser in ein einfaches Schulheft geschriebenen Seiten, dieser Streichungen und Neuansätze, dieses Textes, in dem er andeutet, vorausschauend, die Zukunft beschreibt, die Zeittransformation bei stetigen Martingalen, die Formel für die Variablentransformation bei Diffusionsprozessen ...

Natürlich verringert diese Entdeckung nicht die Leistung anderer, und vor allem nicht die Leistung seiner Nachfolger. Im Gegenteil, welche Ehre für sie, ihre Ideen andeutungsweise auf diesen Seiten vorgeformt zu finden!

Wenn wir den Standpunkt von Jacobi akzeptieren, dass "*das einzige Ziel der Wissenschaft die Ehre des menschlichen Geistes ist, und dass bei diesem Anspruch eine Frage über Zahlen ebensoviel wie eine Frage über das Weltsystem wert ist*"⁵, wenn wir weiter zugeben, dass Döblin in seinem kleinen Heft nichts anderes schreibt, so bleibt doch die Tatsache, dass an diesem 21. Juni 1940, das Weltsystem am französischen Soldaten Vincent Döblin wie an so vielen anderen Rache genommen hat. Unsere eigene Ehre, die der Überlebenden, gilt es aus diesem Scheitern zu retten.

Sie haben zur musikalischen Umrahmung dieser Ehrung Vincent Döblins das *Quatuor pour la fin du temps* von Olivier Messiaen gewählt. Haben Sie Dank für diese Einbindung von Messiaens Werk, das er im selben Jahr 1940 im Stalag VIII-A verfaßt hat.

Ich danke Ihnen.

³ Ich danke Ingo Lieb und Werner Müller für die Hilfe bei der Übersetzung.

⁴ Wolfgang Döblin, Sur l'équation de Kolmogoroff. Comptes rendus de l'Académie des sciences, série 1, 331, 1031-1187, 2000.

⁵ « ...que le but unique de la science, c'est l'honneur de l'esprit humain, et que sous ce titre, une question de nombres vaut autant qu'une question du système du monde ». Brief von Jacobi an Legendre. In C.G.J. Jacobi's Gesammelte Werke, Erster Band, p. 453-455. Verlag von G. Reimer, Berlin, 1881.